

GAZETTE DES 3T

« Moi, comme un olivier verdoyant dans la maison de Dieu, je compte sur ta fidélité de Dieu à tout jamais. Toujours je te rendrai grâce, car tu as agi. »

Esaïe 49 : 15-16



Méditation

Jean 14 : 1-11

Et là où, moi, je vais, vous en savez le chemin.

Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons pas où tu vas ; comment en saurions-nous le chemin ?
Jésus lui dit : C'est moi qui suis le chemin, la vérité et la vie. Personne ne vient au Père sinon par moi. Si vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Et, dès maintenant, vous le connaissez et vous l'avez vu.

Alléluia ! Nous déconfinons !

Oui, progressivement les distances s'élargissent. Les retrouvailles nous sont promises. Les autorisations de sorties sont abolies. Les gestes barrières sont plus ou moins exprimés clairement : masques, distances de sécurité, lavage de mains.

Alléluia ! Le déconfinement commence petit à petit, on le voit partout aux infos et on en parle : « La France sort de sa léthargie », « Lundi nous

revenons à la normale petit à petit » titrent les journaux.

Pourtant, nous sommes loin du retour à la normale.

Nous avons beaucoup parlé au cours de ces deux mois de ce que pourrait être l'avenir. Qu'est-ce qu'on pourrait changer ? Qu'est-ce qu'on garde ? Et puis arrive ce jour où l'on nous annonce le début du déconfinement tant chéri.

Comme le dit Prévert « On reconnaît son bonheur au bruit qu'il fait quand il s'en va ». Et pendant ces deux mois nous avons ressenti, et pris conscience de l'ampleur du bonheur que nous avons à nous retrouver, à partager, à prendre l'air, à être libres tout simplement. Mais voilà qu'avec cette nouvelle perspective de retrouver cette liberté, la question se pose plus vivement vers l'avenir : Quel chemin suivre ? Cette question, nous la retrouvons à toutes les étapes de notre vie, et surtout dans les moments charnières. La voilà aussi présente dans les évangiles.

Thomas et Philippe apparaissent-ils comme les voix de la modernité ? Comme ceux qui osent poser les vraies questions, celles qui embarrassent, celles qui n'ont pas de réponses toutes faites ?

Il me plaît assez que Thomas comme Philippe et Pierre, ne sachent pas tout d'avance et qu'ils aient eu la liberté de poser des questions parfois maladroites ou naïves.

Leurs questions fondamentales et existentielles les poussent à interroger le fondement de la foi : Quelle direction ? Quel chemin ? Quelle destination ?

« *Je suis le chemin, la vérité et la vie* » répond Jésus

« *Je suis le chemin* » : une route rectiligne. « *Je suis la vérité* » : une évidence sans contestation.

« *Je suis la vie* » : la meilleure des assurances contre tous les risques ! Vous ne trouvez pas que c'est très publicitaire ? Du style « slogan » ?

Est-ce une vérité qui s'ajoute à toutes les autres et qui augmente notre embarras... ou notre scepticisme ?

Mais si, à travers elle, je rencontre celui qu'elle concerne, si elle est médiation d'une réalité et d'une modernité ? Si je dis « tu » et s'il me répond ? Si je découvre dans ce « Je suis » quelqu'un qui est à côté de moi, comme il est à côté de vous ? Si c'est non pas un *Va* mais bien un *Viens, suis moi* ? J'écoute et il me parle.

Réécoutons, maintenant, cette même parole : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie* ».

Chacun des termes de cette réponse renvoie aux deux autres qui n'annoncent pas une doctrine mais bien une relation. Nous voilà donc dans l'espace de la foi et non de la croyance. La foi n'est pas et ne sera jamais un état de fait ni un état statique.

D'abord le chemin. Quel émouvant témoignage, de solidarité humaine qu'un chemin. Une route ouverte à tous. Chemin de ceux qui sont à l'ombre comme de ceux qui sont à la lumière. De ceux qui découvrent l'horizon comme de ceux qui buttent contre l'obstacle.

Un chemin sur lequel chacun est invité à marcher en compagnie de Jésus.

Plus fort encore, Jésus le Christ est le chemin qui mène au Père. C'est à travers la relation personnelle de chacun avec le Christ, que nous avons une relation personnelle avec Dieu. Et tous les jours de notre vie, nous sommes appelés à devenir des chercheurs de Dieu en découvrant qui est le Christ qui marche à côté de nous. Ce chemin est direction, parce que croire c'est un chemin.

La vérité. Un homme qui se déclare être la vérité, vous me direz « on aura tout vu ! ».

Pourtant ce n'est plus la vérité que nous connaissons. Jésus peut dire « *je suis la vérité* » parce qu'il nous montre qui est Dieu. Il nous le montre en vérité, sans tricher, sans le déformer.

Et cette vérité que Jésus nous fait connaître est pour nous et nous concerne. Elle concerne la vie de chacun de nous.

Elle nous rejoint, parce qu'il a commencé à la vivre lui même avant de nous demander de la vivre à notre tour.

Cette vérité touche à ce qu'il y a de plus humain en nous : notre soif de plénitude, notre désir de liberté, notre aspiration à « cet autre chose » que nous ne trouvons peut être pas ailleurs. Vérité sur Dieu. Vérité sur nous même. Vérité qui se réalise dans le dépassement, dans le



débordement, dans une transgression des rites et des paroles, des raisonnements et des sagesses.

Etre la vérité c'est un éclatement ! Celle qui nous montre le chemin, celle qui nous fait vivre.

La vie. Jésus fait partie de la vie du monde. Il a endossé la vie de tout humain avec ses multiples couleurs, ses hauts et ses bas, ses obstacles et ses plaines lisses. Il a endossé cette vie là et il l'a vécue avec l'indice d'un Dieu. Il l'a rendue libre de tous les jugements de ceux qu'on porte et de ceux sous lesquels on tombe. Il est le lieu même de la vie.

Et avec lui, elle est ce qui n'est pas encore écrit : sur moi, sur vous !

« *Je suis le chemin, la vérité et la vie* »

Je suis et non pas « j'ai » et non pas « je possède ».

Celui qui parle se pose comme celui qui constitue lui même ce qu'il affirme. Jésus n'est pas celui qui a un programme pour l'Homme, un outil de transformation pour le monde. Il entre dans la réalité, il se donne en acte.

D'autant plus que Jésus n'indique pas une voix exclusive parce-qu'il sait que toutes les routes contiennent une promesse, que toute existence comporte une espérance.

Le chemin est donc tracé, il n'y a qu'à le suivre. Il peut être long et nous pourrions nous

décourager. Nous cheminerons peut-être longtemps, peut-être rencontrerons nous quelques obstacles, marcherons-nous dans les « vallées obscures » ou sur des « côteaux éclairés » mais l'important pour ne pas tomber est de ne jamais oublier de mettre un pied après l'autre.

Car Jésus n'a pas dit « voici le chemin » il a dit « je suis le chemin ». Un chemin vivant et véritable.

Alors debout ! Allons-y, marchons, confiants. Mettons notre foi en Christ.

Car avant la question du faire, il faut poser non pas la question, mais la confiance, la confiance en Dieu, le Dieu de Jésus Christ et ce n'est rien d'autre que la confiance en Jésus Christ. Puis élaborons des projets qui donnent à voir quelque chose de la présence du Seigneur. Continuons à élaborer des projets de foi petits ou grands ; faisons les vivre ensemble dans la prière.

Aujourd'hui, le Christ marche parmi nous, dans nos églises, nos communautés, nos coeurs.

Voilà de quoi nous disposons, magnifique déclaration sur le Christ : Chemin, Vérité, Vie par laquelle l'Evangile cesse définitivement d'être une grandeur humaine pour devenir une foi : ma foi, votre foi.

Amen,

Mathilde Porte

Phrases qu'on aime et qui peuvent permettre un partage...

« Le temps n'est plus alors une mesure appropriée, une année n'est pas un critère, et dix ans ne sont rien ; être artiste veut dire ne pas calculer, ne pas compter, mûrir tel un arbre qui ne presse pas sa sève, et qui, confiant, se dresse dans les tempêtes printanières sans craindre que l'été puisse ne pas venir. Or il viendra pourtant. Mais il ne vient que pour ceux qui sont patients, qui vivent comme s'ils avaient l'éternité devant eux, si sereinement tranquille et vaste... »

Rainer Maria Rilke, *Lettres à un jeune poète*

News de la paroisse...

Loin des yeux ne veut pas dire loin du coeur. Et alors que nous sommes tous contraints de vivre ce temps sans nous rencontrer vraiment, vous êtes toutes et tous invités à multiplier les appels, les skype, les what's app et autres moyens... Renforçons nos liens !

Instant de prière...

Etre là devant toi, Seigneur,
et c'est tout.
Cloue les yeux de mon corps,
Cloue les yeux de mon âme,
Et rester immobile, silencieux,
M'exposer à toi, qui es là,
exposé à moi,
Etre présent à toi, l'Infini Présent.

J'accepte de ne rien sentir, Seigneur,
de ne rien voir,
de ne rien entendre,
Vide de toute idée,
de toute image.

Dans la nuit,
Me voici simplement
Pour te rencontrer sans obstacle,
Dans le silence de la Foi,
Devant toi, Seigneur.

Mais, Seigneur, je ne suis pas seul,
Je ne peux plus être seul.
Je suis la foule, Seigneur,
Car les Hommes m'habitent.

Je les ai rencontrés,
ils se sont installés en moi,
ils m'ont tourmenté,
ils m'ont préoccupé,
Et je les ai laissés, Seigneur,
pour qu'ils se reposent.
Je te les amène aussi
en me présentant à toi.
Je te les expose en m'exposant à toi.
Me voici,
Les voici
devant toi, Seigneur.
Amen

Souvenirs de la conférence/débat du 09 mai 2020 avec Pascal Hammel

L'infection SARS-Cov-2

Pascal Hammel – samedi 9 mai 2020



Les questions...

- Origine de la pandémie
- Les controverses : masques, chloroquine, effet protecteur du tabac
- Indicateurs du déconfinement (l'épidémie va-t-elle repartir ?)
- Pourquoi certaines régions de France sont plus ou moins touchées ?
- Vraies et fausses causes de transmission
- Gestion différente dans les pays à travers le monde

Nous avons eu le plaisir d'accueillir Pascal (que nous remercions une fois de plus !) qui nous a expliqué clairement la question du Covid19 et a répondu à nos différentes questions.



En période particulière des recettes à gogo, chacun s'y met. Test t.o des pains aux olives. Et vous ?

Voici quelques pensées éclectiques, pour vos réflexions en ce temps de liberté gracieusement offert par le confinement, forme de don et d'abandon d'un peu de soi-même pour les autres en évitant de multiplier de futurs mais très proches drames provoqués par la disparition d'Humains nos frères.

Changement de paradigme

Episode 1

Tout d'abord merci pour cette gazette paroissiale fort riche en ces temps hors du commun pour alimenter notre réflexion, notre propre vision du monde où tant d'ouvertures nous tendent les bras. Nous savons que la nature a horreur du vide et, avec notre enfermement, les activités intérieures envahissent vite notre espace, ponctuées par des nouvelles d'une médiocrité qui devient énervante. Un thème revient souvent : où sont nos libertés chéries ?

- On assigne tout le monde à rester en prison, plutôt dorée puisque chez soi, mais ce qui n'est malheureusement pas le cas, hélas, pour la majorité des personnes !
- Ce n'est pas tout ; de nos jours on peut nous suivre partout, on nous observe... et oui, avec le petit instrument tant chéri qu'on charge avec ces applis toujours plus nombreuses et à la dernière mode; chacun se doit de les avoir pour être à la page, et voilà qu'en prime nous y jetons notre face en appât comme notre symbole, alors que nous savons qu'un simple petit et parfait programme le transforme en paramètres de reconnaissance faciale que d'aucuns réprouvent car contrevenant naturellement à la sacro-sainte liberté privée. Décidément où sont, de nos jours, nos libertés...?

Il est vrai que pour la plupart d'entre nous élevés dans le moule d'une vieille révolution nationale, auréolée de son triptyque parfait de « Liberté, Egalité, Fraternité » qui a fleuri et s'inscrit sur tous nos frontons publics ; ne sommes-nous pas devenus peut-être un peu aveugles en brandissant souvent ces mots comme des étendards, sans peut-être réaliser qu'ils se sont souvent vidés de leur sens et ce en particulier d'autant plus que nous serons nombreux sur terre. Car qu'est-ce que cette Liberté face à une Egalité proclamée qui est pourtant contraire à toute observation et à toute vie sur cette planète ? L'écologie nous serine pourtant bien que la source de la vie est la diversité et même qu'elle ne se maintiendra que grâce à une vaste biodiversité et une variété des êtres vivants et des milieux qui les accueillent (Parabole du semeur, Matt.13-3à9).

Alors, très probablement notre vision de la liberté ne nous laisse pas la possibilité de faire tout ce que nous souhaitons, même si ces désirs semblent appartenir à nos droits ; mais y a-t-il seulement des droits, sans devoirs en contrepartie ? Aussi, chercher à regarder un tant soit peu les conséquences de nos libertés sur celles des autres est essentiel et concerne toujours un peu notre conjoint, nos proches, mais aussi nos amis, ceux plus lointains et finalement la société et le monde qui nous entoure, voire même nos ennemis qui le sont peut-être simplement devenus à cause de nos libertés envahissantes. Ces quelques éléments d'une analyse des rétroactions liberté-hommes soulignent tous les nombreux freins naturels à notre liberté qui est en société tout aussi virtuelle que l'égalité, voire inopérante puisqu'en y regardant de plus près apparaissent de vraies montagnes de limites ne laissant qu'une voie possible, celle du dialogue et de l'approche respectueuse des autres ce qui entrouvre la porte à une liberté partagée et suscite un rapport d'égalité, et même facilite la fraternité.

Rappelons aussi comment, avec les meilleures volontés du monde, les utopies qui se heurtent aux réalités de la diversité entraînent des groupes humains dans une auto suggestion qui les enferme et se transforme en folie collective; l'engrenage les pousse, très vite, à vouloir puis à devoir imposer leur vision globale de la vie et de leur forme de société, ce qui est encore plus contre-nature et loin de la liberté souhaitée. Souvent le piège se referme et l'engrenage les entraîne vers la seule solution, celle de prendre les pires mesures de déni de la liberté individuelle par la force et par la peur, soit la pire des dictatures. Il est inutile de compter les méfaits et encore moins les morts résultant de ces folies qui emplirent, jusqu'à nos jours, les siècles et les millénaires d'hécatombes et de destructions (tout particulièrement le vingtième).

Alain Perrier

Ingrédients

1 kg de boeuf haché
150 g de pain rassis
20 g de persil
20 g de cerfeuil
20 g de sarriette
1 oeuf
1 c. à café de sel
1 c. à café de poivre
2 oignons
50 g de beurre
25 cl de lait de chèvre

Recette de la Bible

Pain de viande

Emiettez le pain rassis dans un bol, et versez dessus le lait de chèvre. Salez, poivrez.

Hachez le cerfeuil, la sarriette et le persil, puis mélangez-les soigneusement à la viande hachée.

Lorsque le pain a absorbé tout le lait, ajoutez l'oeuf et mélangez à la fourchette.

Epluchez les oignons, puis coupez-les en morceaux et hachez-les finement.

Mélangez tous les ingrédients dans une terrine.

Préchauffez le four th.6 (180°).

Beurrez un moule à cake, puis versez le pain de viande dans le moule. Enfourez 30 min et dégustez chaud ou froid, par exemple avec des tranches de pain grillé et du coulis de tomates.

Dons

Alors que l'activité de la paroisse physique est mise entre parenthèses durant ce temps de confinement, et parce que l'Eglise ne vit que de dons, nous invitons chacun et chacune à privilégier les dons en ligne à l'adresse suivante : <https://www.eglise-protestante-unie.fr/jouy-en-josas-viroflay-chaville-p71719/don>

Ou (mieux pour nous) par virement bancaire sur l'IBAN de la paroisse (le demander par SMS à Vincent ZELLER au 06.72.69.27.45)

Dons

Il est toujours possible de se manifester auprès de l'Entraide :

- Par l'envoi de chèques au trésorier (JF Derbès 17 avenue Robert Fleury 78220 Viroflay) à l'ordre de « Entraide de l'Eglise Réformée de JVVC »
- Pour les dons par virement bancaire au profit de l'Entraide, l'IBAN vous sera communiqué sur demande par JF Derbès, soit par SMS (06.82.58.29.38) soit par mail (derbesj@hotmail.com)

Spiritualité online..

♦ **Dimanche 17 mai à 11:00** sur Zoom : Culte

Sur internet :

<https://us02web.zoom.us/j/8220018007?pwd=Q2NGZ3h2SFRJamFVcjlYMllFVUhaQT09>

Par téléphone : 01.70.95.03.50

ID de réunion : 822 001 8007

Mot de passe : 1705

Un peu d'humour...

C'est l'histoire d'un homme qui se retrouve sur un terrain vague et il s'embourbe. Il s'enfonce et s'enfonce dans la boue.

Un passant le voit, il lui crie :

« Prenez ma main, je vais vous sortir de là ! »

Mais l'homme répond :

« Non merci, passez votre chemin. Dieu va me sauver. »

Pareil avec le second passant..

L'homme se retrouve embourbé jusqu'au cou.

Désespéré, il se met à crier à Dieu : « Mais

pourquoi dont n'es-tu pas venu me sauver ?! »

Dieu lui répond alors :

« Je t'ai envoyé deux passants ! »